

## ***Homélie du deuxième dimanche du carême C-2010***

### ***Gardons confiance, Dieu tient Parole, il éclaire le chemin***

#### ***Des situations difficiles à vivre et à comprendre***

Depuis quelques jours, j'ai appris que des personnes proches de moi venaient de découvrir qu'elles étaient atteintes de maladies et qu'il fallait intervenir rapidement pour avoir des chances de succès de guérison. Cela les déstabilise et les questionne, comme moi d'ailleurs, qui constate que leur vie et leur engagement ne seront plus jamais les mêmes, alors qu'on a besoin de personnes engagées dans la mission. Personnellement j'expérimente, dans mon corps, l'usure, le vieillissement; à titre d'exemple je peux compter dans la dernière année, plus de visites chez le médecin que je n'en ai fait en quinze ans auparavant. Pourtant, je me dis que ce serait sûrement mieux d'être en meilleure forme alors que ma tâche ne cesse d'augmenter. Je fais désormais partie du club des « tamalou », vous connaissez? Plusieurs de mes confrères-prêtres sont dans la même situation. Et que dire de notre Église? Il n'y a pas un mois qui se passe sans que les manchettes nous rapportent la fermeture d'une église quelque part où un scandale dans l'une ou l'autre partie du monde que ce soit ici ou en Irlande. Tout cela nous questionne. Qu'est-ce que nous allons devenir, où sont les promesses de Dieu? Nous sommes appelés à la vie et la mort semble nous entourer constamment.

#### ***La transfiguration de Jésus comme un avant-goût de la réalisation de la promesse.***

Jésus venait d'annoncer à ses disciples qu'il devrait souffrir beaucoup, qu'il devrait mourir d'une mort cruelle, mais qu'il passerait au travers pour ressusciter. Cependant, il constatait que ses disciples ne comprenaient pas. Pour eux le Messie, le libérateur qu'ils attendaient, se devait d'être un gagnant, non pas un perdant, un dirigeant et non un dominé. Un peu comme nous, qui pensons aisément que le fait de croire en Dieu va nous exempter des limites humaines,

protéger l'Église contre ses propres fautes ou contre les oppositions au message évangélique. C'est à cause de cette incompréhension que Jésus va amener avec lui des disciples pour qu'ils soient témoins de sa transfiguration. La transfiguration c'est comme un « preview » de la résurrection. En effet, la résurrection sera l'étape finale de la libération de l'être humain, la libération de la souffrance et de la mort. Ce n'est pas par hasard que la présence de Moïse et d'Élie est signalée. Moïse représentait la libération physique de l'esclavage de l'Égypte, Élie, la libération intérieure, celle du cœur annoncée par les prophètes, Jésus réalisera la libération de la mort pour tout être humain. Le corps, lumineux, transfiguré de Jésus, est une annonce de ce que deviendront les croyants, parce que tout comme Jésus, ils seront les Fils bien-aimés de Dieu, en qui il met tout son amour. Pour que cela se réalise dans le cœur des croyants, il faut suivre la consigne de Dieu, écouter son Fils.

Les disciples n'ont pas compris cette annonce et au moment où Jésus a dû souffrir sa passion et sa mort, ils ne se sont pas souvenus de l'événement, il ne les a pas réconfortés. Il leur a fallu attendre le matin de la résurrection de Jésus pour s'en souvenir. Pourtant, Jésus les avait conviés pour les aider à vivre le chemin de la passion avant la résurrection.

### ***Nous sommes sur un chemin pascal***

Devant les événements difficiles de nos vies, devant les souffrances, devant la mort, devant la perte de vitesse de notre Église, nous avons les mêmes réactions que les disciples comme je l'évoquais tantôt. Plutôt que voir tous ces événements comme une diminution, comme une perte, comme une mort, la Parole de Jésus nous invite à voir tout cela, à la lumière de sa Pâques à lui : un chemin vers la vie de résurrection. Quand nous vivons des souffrances, des morts, nous sommes nous aussi sur le chemin de Pâques. Nous pouvons avancer chaque jour en ayant la conviction que quoi qu'il arrive, nous sommes sur un chemin de vie. Bien sûr, cela n'est pas facile, ça prend du courage, de la détermination et surtout la confiance en ce Dieu qui nous conduit vers la vie, malgré les apparences. C'est la raison pour laquelle nous allons apporter une

lumière à côté de notre Inukshuk, représentant le Seigneur comme notre point de repère. Il est par sa parole, sa présence, la lumière qui éclaire, qui transfigure notre regard sur les événements de notre vie personnelle, de notre vie ecclésiale, de notre vie collective.

Poursuivons notre eucharistie. Offrons au Seigneur notre confiance. Demandons-lui de nous aider à garder toujours un regard transfiguré sur notre réalité et ainsi marcher à sa suite sur le chemin de Pâques, ce que nous célébrons chaque fois que nous faisons l'eucharistie.